

Et quand vous
n'êtes pas au
bureau ?

Tout dans la poche.

Le même programme, **sur le
téléphone.**

Magasin, listes, clients, devis, statistiques, coûts et calendrier : les mêmes fenêtres que le serveur, redessinées pour le pouce. Il s'ouvre depuis le navigateur et se pose sur l'écran d'accueil comme une app. Rien à installer, rien à synchroniser : les chiffres sont ceux du serveur, maintenant.



10

espaces du serveur sur le téléphone : magasin, listes, propositions, clients, devis, statistiques, coûts, boutiques, calendrier et récit de la journée

4

mondes du magasin : gros, détail, collection et archives, chacun avec ses vues

21

vues d'analyse, les mêmes que le serveur : statistiques, coûts et marges, rendement et temps

0

installations : il s'ouvre depuis le navigateur et s'ajoute à l'écran d'accueil

Il s'ouvre **comme une app**, sans rien installer

Ce n'est pas un autre programme à tenir aligné : c'est le même serveur, atteint depuis le téléphone. On entre avec son propre code, on ne voit que ce que son droit autorise, et chaque chiffre est celui du serveur au moment où on le regarde. Qui a le téléphone dans la poche a le magasin dans la poche.



1 · L'ACCÈS

Le code opérateur, rien d'autre. Le téléphone reste reconnu : aux visites suivantes la consultation s'ouvre directement.

2 · LE MENU TIROIR

Il entre par la gauche au-dessus de l'écran : on choisit et on revient où l'on était. Les pastilles disent combien de listes et combien de devis sont ouverts.

Aucune installation

C'est une page du serveur : elle s'ouvre depuis le navigateur du téléphone et s'ajoute à l'écran d'accueil. Les mises à jour arrivent toutes seules, comme pour les postes de travail.

Les droits sont les mêmes

Qui ne voit pas les prix sur le serveur ne les voit pas non plus ici ; coûts et marges ne s'ouvrent qu'à ceux qui en ont le droit. Un droit à part décide qui peut consulter depuis le téléphone.

Consultation seule

Depuis le téléphone on regarde, on n'écrit pas : aucun risque de toucher un stock par erreur sur l'autoroute. Les opérations restent sur les terminaux et sur le serveur.

La scène sombre

Fond sombre, cartes de verre, le vert de la maison sur les chiffres qui comptent : lisible à l'atelier comme au soleil. Chaque mesure s'adapte à l'écran, du petit téléphone à la tablette.

Cinq langues

Italien, anglais, français, espagnol et hongrois : les mêmes dictionnaires que le serveur, la langue de l'opérateur.

Chaque écran s'explique tout seul

Le bouton «i» ouvre en quatre parties ce que la vue montre, comment on la lit, comment on l'utilise et ce qu'il est bon de savoir. Aucun manuel à emporter.

BOUTON «I» SUR CHAQUE VUE

Le stock jusqu'au colis

Les mêmes vues que la grande fenêtre — par box, par article, par catégorie, par commande — et la même règle : on touche un groupe et on descend jusqu'aux colis, avec l'emplacement sur l'étagère. Les états sont ceux de toujours : chargement, pré-déchargement, déchargement, complet.



1 · PAR BOX, EN ORDRE NATUREL

A5 avant A10 : les box se lisent comme sur l'étagère. La barre est le poids, le toucher ouvre le box.

2 · DANS LE BOX

Chaque colis avec son numéro, le poids, l'étagère et la date de chargement. Le «<>» ramène à la vue d'où l'on est parti.

3 · PAR COMMANDE

En pré-déchargement la marchandise a déjà un client : on voit commande par commande ce qui est prêt et ce qui manque.

■ **Les mêmes vues que le serveur** — par box, par article, par catégorie, par rangée, par commande : elles changent depuis le tiroir en haut, comme dans la grande fenêtre.

■ **Recherche et marque** — la recherche en tête filtre pendant qu'on écrit ; au détail la marque est une pastille à toucher, pas un menu déroulant.

■ **On descend toujours** — groupe, puis colis : aucun chiffre ne reste un total sans les lignes qui le composent.

■ **À jour à la seconde** — l'heure en tête dit quand les chiffres ont été lus ; «Actualiser» depuis le menu les relit du serveur.

Quatre mondes, **un seul pouce**

Le gros compte des kilos, le détail compte des vêtements, la collection vend des pièces presque uniques et les archives louent des vêtements de valeur qui sortent et reviennent. Sur le téléphone chacun a ses vues et sa lecture : article, marque, couleur et taille au détail ; la commande avec ses photos dans la collection ; la fiche du vêtement dans les archives, la même qui s'ouvre en lisant le code QR.



DÉTAIL

Article, puis marque, puis couleur, taille et prix. La marque est un filtre à toucher : avec 84 marques dans une seule veste, un menu déroulant ne suffirait pas.



COLLECTION

Un vêtement, une pièce. En pré-déchargement on regarde commande par commande : combien de vêtements sont prêts, combien manquent, la valeur. Le canal en ligne est une commande comme les autres.



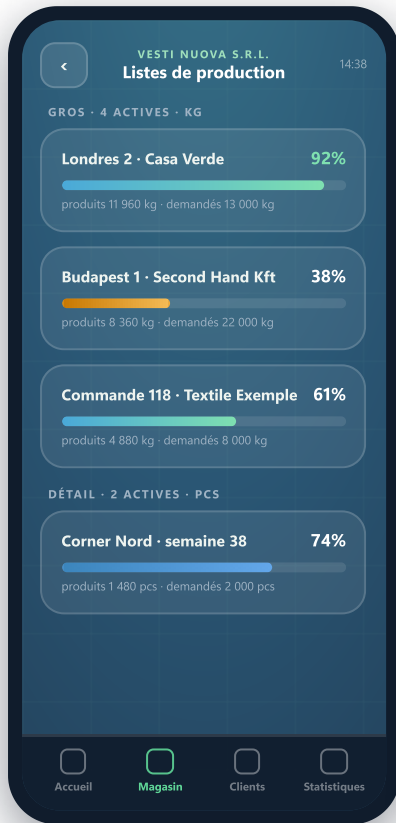
ARCHIVES

On touche le vêtement et sa fiche s'ouvre dans l'app — la même page que tout le monde voit en lisant le QR sur l'étiquette. Le «X» ramène à la liste.

kg Le gros se lit au poids : box, colis, kilos. Jamais une pièce ajoutée à un kilo.	pcs + kg Le détail vend des deux façons : les colonnes sont côte à côte, elles ne s'additionnent pas.	1 = 1 Dans la collection chaque ligne est un vêtement : photo, commande, valeur. Aucune quantité.	QR Dans les archives la fiche du vêtement est la même que celle du code sur l'étiquette : dehors et dans l'app.
---	---	---	---

L'avancement, **pendant qu'il se fait**

Combien a été produit de chaque liste, combien manque, quels articles sont découverts : le produit est calculé depuis le magasin au moment où on regarde, pas depuis un état de fin de journée. La liste du client qui appelle s'ouvre en deux touchers.



1 · LES LISTES OUVERTES

Le gros en kilos, le détail en pièces, chacune avec sa barre. En ambre ce qui est en retard.



2 · LA FICHE DE LA LISTE

L'anneau dit ce qui est produit, les lignes disent article par article ce qui est demandé et ce qui est prêt.

Produit en direct

Le produit est ce que le magasin a en pré-déchargement maintenant : aucune synchronisation, aucun chiffre d'hier soir.

Le reste se voit

Pour chaque ligne ce qui a été demandé, ce qui est prêt, ce qui manque — et de quel box on pourrait le prendre, comme sur le serveur.

L'appel du client

«Où en est ma liste ?» a une réponse en deux touchers, où que l'on soit : client, liste, ligne.

Deux mondes, deux unités

Le gros en kilos et le détail en pièces sont sur le même écran, l'un sous l'autre, jamais additionnés.

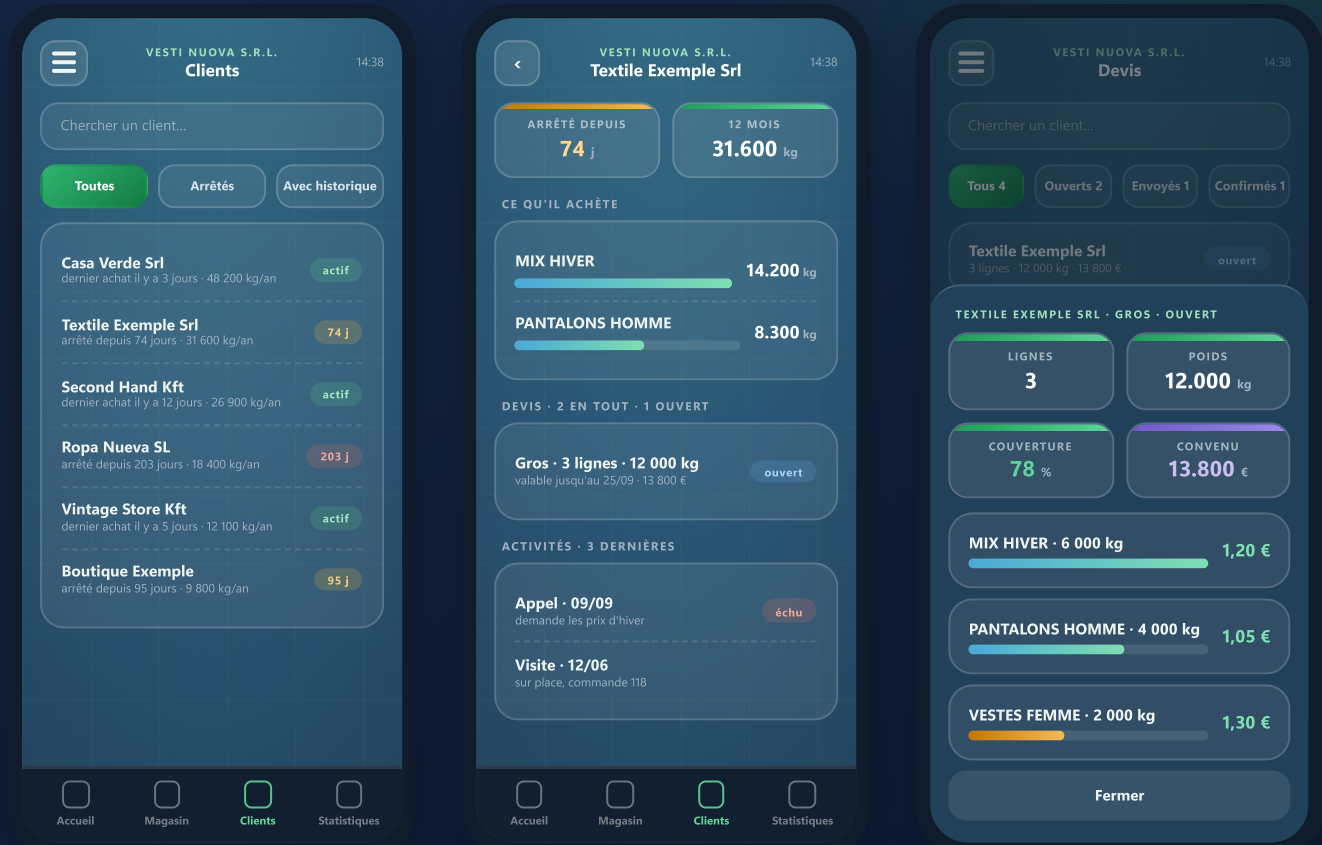
On travaille sur le terminal, on regarde sur le téléphone

Les mêmes listes que les terminaux chargent à l'atelier sont celles que le responsable consulte depuis le téléphone : une seule donnée, deux outils.

TERMINAL + TÉLÉPHONE

Le client, **avant de le rappeler**

Qui n'achète plus depuis trop longtemps, ce qu'il achetait et combien, les devis ouverts et les derniers appels : tout dans la fiche du client, sur le téléphone, avant de composer le numéro. Et chaque devis s'ouvre avec ses lignes et la couverture en magasin.



1 · LE RADAR

Les clients avec ce qu'ils achètent et depuis combien de temps ils sont arrêtés : ambre au-delà de deux mois, rouge au-delà de six. On cherche en écrivant.

2 · LA FICHE

Ce qu'il achète, ses devis, ses activités avec la relance échue en rouge. Tout ce qu'il faut avant d'appeler.

3 · LE DEVIS

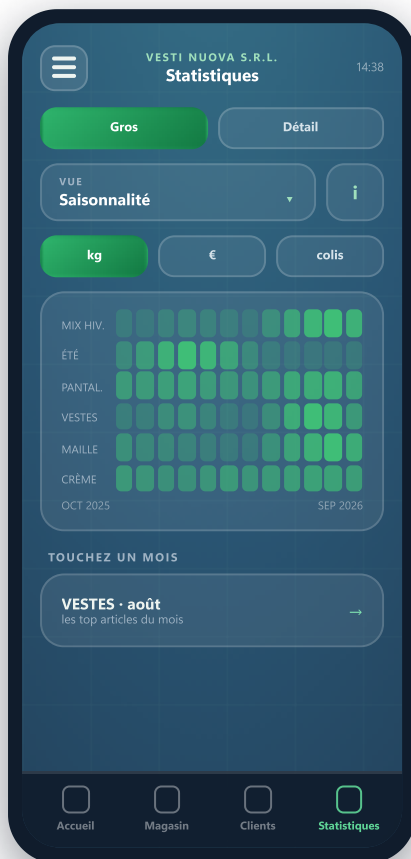
Tous les devis, avec recherche et état. On touche et il s'ouvre : lignes, prix et combien de marchandise est déjà en maison pour le couvrir.

- **Le client est un seul** — historique, devis et journal sont sur la même clé que le serveur : la fiche du téléphone est la même que celle du CRM.
- **Des relances qui n'échappent pas** — une activité au rappel échue sort en rouge dans la fiche, et dans le calendrier.

- **Couverture réelle** — la barre de chaque ligne compte la marchandise libre en magasin, pas celle déjà promise à d'autres.
- **Les prix seulement à qui le peut** — montants et prix convenu apparaissent avec le droit prix ; sans lui, la fiche montre quantités et dates.

Les vues du Complet, **dans la poche**

Saisonnalité, top articles, flux, expéditions, rotation, prix, courbe ABC, trimestriel, clients : les mêmes analyses que le serveur, sur les deux mondes, avec la mesure et la période à choisir par pastilles. Chaque cellule et chaque ligne se touche et ouvre la feuille de ce qui l'a produite.



SAISONNALITÉ

Catégorie par mois, avec l'échelle des tons par ligne : on voit quand l'hiver démarre et quand l'été se termine. La cellule ouvre les tops du mois.



TOP ARTICLES

Les premiers en kilos, en valeur ou en colis sur la période choisie. Le toucher ouvre la fiche de l'article : sa vie, qui l'achète, ce qu'il rapporte.



FLUX ET EXPÉDITIONS

Ce qui entre et ce qui sort mois par mois, et les expéditions avec le scellé et les conteneurs : le nom ouvre le détail, comme sur le serveur.

■ **Neuf vues, deux mondes** — saisonnalité, top articles, flux, expéditions, rotation, prix, courbe ABC, trimestriel et clients ; le gros en kilos, le détail en pièces et au poids.

■ **Tout se touche** — cellule, ligne, nom : derrière chaque chiffre il y a la feuille qui l'explique, jusqu'à l'article ou au client.

■ **Mesure et période en pastilles** — kilos, euros ou colis ; mois, trimestre, année : on change au pouce, sans menus déroulants du système.

■ **Le «i» explique la vue** — ce qu'elle montre, comment on la lit, comment on l'utilise, ce qu'il faut savoir : quatre paragraphes pour chacune des neuf.

Comment ça s'est passé, **avant de partir**

À dix-huit heures le programme rassemble la journée : combien on a traité, ce qui est parti, ce qu'a fait la caisse, ce qui est resté à régler et ce qui attend demain. Sur le téléphone c'est la première chose que l'on voit en ouvrant l'application, avec les mêmes blocs de l'ordinateur mis en colonne.



1 · EN HAUT DE L'ACCUEIL

Dès que le récit est écrit il apparaît en premier, avec la ligne qui résume la journée. Un geste et il s'ouvre en entier ; dans le tiroir il se trouve juste sous l'Accueil.

2 · LES MÊMES BLOCS, EN COLONNE

Le grand nombre avec la semaine en barres et les tuiles de ce qui est parti, la caisse et les choses à régler. En faisant défiler viennent la journée heure par heure, les catégories et le podium des postes. Les jours en haut se feuilletent en arrière.

3 · LES TROIS CHOSSES À REGARDER

Chacune ouvre le bon écran avec le bouton Ouvrir ; en dessous se trouve le programme de demain. À la fin la marchandise immobile et la bande des jours passés, qui rouvre le récit de ce jour.

■ **Il s'écrit tout seul à dix-huit heures** — personne ne le demande : le soir le récit est déjà là, et il reste écrit jour après jour. Depuis le téléphone il se feuillette en arrière avec les jours en haut.

■ **Les choses à régler ont un bouton** — prix zéro en pré-déchargement, listes sans date de livraison, clients qui ont passé le seuil aujourd'hui : elles s'ouvrent là où on les résout.

■ **Le même texte partout** — la page sur l'ordinateur, la tuile sur le téléphone, le courriel du soir et le texte à coller sur WhatsApp disent les mêmes choses, avec les mêmes chiffres.

■ **Sans l'autorisation sur les prix il reste les kilos** — qui ne voit pas les montants voit les kilos, les colis et les expéditions : le récit n'est pas un raccourci vers les prix.

Ce que coûte un kilo, et ce qu'il rapporte

Les trois fenêtres de Coûts et marges avec tous leurs onglets : le coût complet du kilo travaillé et de quoi il est fait, le rendement de chaque chargement catégorie par catégorie, qui a travaillé et avec combien d'erreurs, à quelle vitesse, le rythme des postes qui emballent. Derrière le droit coûts, comme sur le serveur.



COÛT DU TRAVAILLÉ

Coût complet, revenu et marge au kilo ; la barre décompose le kilo vendu en quatre postes de coût et en marge. En dessous : le gros par marge, le détail à la pièce, l'évolution, «à regarder».

RENDEMENT DES CHARGEMENTS

On choisit le chargement une fois et il reste choisi aussi dans les vues voisines. Compact, détail par article, coût par catégorie avec écart et part de rebut.

TEMPS DE TRAITEMENT

Kilos à l'heure, personnes, activité et «arrêtée avant» ; où va le temps, phase par phase ; puis par article, par opérateur et les pauses les plus longues.

- **Coût du travaillé** — tableau de bord, tarif et encaissé, les coûts appliqués avec l'explication de chaque poste ; période à 1, 3, 6 ou 12 mois.

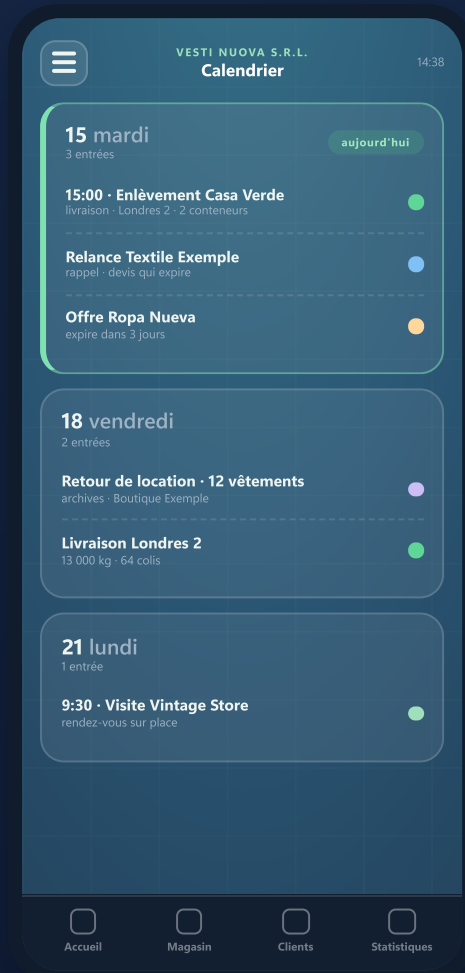
- **Rendement des opérateurs** — compact, détail, inverse, erreurs, l'histoire de chaque panier cherché par TAG, le contrôle qualité.

- **Rendement des chargements et du tri** — compact, détail, coût ; catégories et articles avec ou sans type : poids corrigés et poids bruts, déclarés comme tels.

- **Rendement gros-détail** — opérateurs ou postes, compact ou détail, les deux ateliers : lignes à l'heure, heures actives, interruptions, «arrêtée depuis».

La semaine, **avant d'arriver**

Relances, livraisons, offres qui expirent, retours de location et échéances des documents : les mêmes entrées que le serveur rassemble tout seul depuis ses fenêtres, sur le téléphone le jour où elles servent. Aujourd'hui est allumé en vert, et chaque entrée porte la couleur de sa famille.



Il se remplit tout seul

Six familles d'entrées viennent des fenêtres qui existent déjà : devis, relances, expéditions, locations, documents des externes. À la main on n'écrit que le rendez-vous.

Le jour est une fiche

Le grand chiffre à gauche est celui que l'on cherche en faisant défiler ; aujourd'hui est allumé en vert ; chaque entrée a la pastille de sa couleur, les mêmes que le serveur.

Depuis l'Accueil en un toucher

Les prochaines entrées sont déjà sur l'Accueil ; le calendrier entier s'ouvre depuis le menu, et chaque entrée ramène à la chose dont elle est née. Rendez-vous et livraisons se copient tout seuls aussi sur un agenda Google de l'entreprise : sur le téléphone, dans l'agenda déjà utilisé.

1

une seule donnée : le téléphone lit le serveur, pas une copie à aligner.

5

langues, les mêmes dictionnaires que le programme : la langue est celle de l'opérateur.

i

chaque vue s'explique d'elle-même en quatre parties : aucun manuel à emporter.

0

écritures depuis le téléphone : on regarde, on décide, on appelle ; on travaille sur les terminaux.

Tout dans la poche. Vraiment.

Le magasin, les listes, les clients, les devis, les statistiques, les coûts et la semaine : les mêmes fenêtres que le serveur, sur le téléphone de celui qui doit décider, au moment où il doit le faire. L'assistant à intelligence artificielle, Aide et Rapport, se trouve dans le programme du bureau auquel le téléphone se connecte ; il n'est pas sur le téléphone.

EDG Sistemi srl

Via Miguel Cervantes de Saavedra 64
80133 Naples · info@edgsistemi.it